

La lettre du Dimanche

3^e dimanche de carême - Année A



Donne-moi à boire...

Indispensable à la vie, à toute vie, l'eau a été adoptée comme symbole de la Tora, la Parole de Dieu indispensable à la Vie. En lisant l'Écriture il faut donc toujours superposer ces deux réalités car l'élément-eau veut dire plus que lui-même.

Première lecture : Exode 17,3-7

La soif qu'éprouve le peuple est bien normale au milieu du désert ! Mais il arrive un jour où elle n'est plus supportable ni pour les humains ni pour les bêtes. Alors, et cela est tout à fait compréhensible, le peuple s'en prend à son chef, Moïse. Et Moïse - qui n'a pas choisi sa mission - de se retourner vers Dieu qui seul peut relever le « défi », dans cette situation intenable et... désespérée. Le manque de foi en la présence et la providence de Dieu, l'oubli de ses bienfaits d'hier, sont bien de tous les temps et de tous les peuples.

Évangile : Jean 4, 5-42

Libéré de toutes conventions, Jésus s'adresse à une femme samaritaine pour lui demander aide : Donne-moi à boire. Puis la demande s'inverse et c'est la femme qui, à son tour, demande à Jésus : ... donne-la moi cette eau ! À partir de là vont s'enchaîner les prises de conscience de la samaritaine : prise de conscience de sa vie privée : Je n'ai pas de mari... ; de sa vie de foi : Je le vois, tu es un prophète... Ne serait-il pas le Messie ? Et la conséquence ne se fait pas attendre : beaucoup de Samaritains crurent en Jésus à cause... de la femme...

La déclaration de Jésus : Le salut vient des juifs, peut s'entendre de plusieurs manières non exclusives :

Le salut nous est connu par la révélation biblique communiquée à Abraham en qui sont bénies toutes les nations ;

Le Sauveur est Jésus qui est juif ;

Les païens, greffés sur l'olivier franc qu'est Israël, trouvent leur salut en cette greffe (Rm 9-11).

Psaume 95 (H), 1-2. 6-9

La métaphore du Rocher, fréquente dans l'Ancien Testament, est à comprendre comme la source du salut (ce qui n'exclut pas la solidité...). L'eau est bien ici une parole à écouter (v. 7). L'allusion au désert (v. 8) pourrait être un rappel du texte de l'Exode de ce dimanche.

Deuxième lecture : Romains 5, 1-2. 5-8

... l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné comme l'eau se répand dans le corps pour le faire vivre. Symbole de la Tora qui donne vie, l'eau l'est aussi de l'Esprit Saint : De son côté sortirent de l'eau et du sang (Jn 19, 34).

Conclusion :

L'eau vive dont parle Jésus à la Samaritaine fait écho à l'eau du désert ; Jésus est cette eau de la Tora : eau vive c'est-à-dire qu'il est source sans cesse jaillissante, parole ancienne et toujours nouvelle.

✓ Notes

Samaritains :

Ce sont les habitants de la région de Samarie – au nord de la Judée – dont la capitale biblique est Sichem (aujourd'hui Naplouse). Déportés en masse lors de la chute de Samarie (-732) sous l'occupation assyrienne, les Samaritains se séparèrent définitivement des juifs au début de l'occupation grecque (-333) : Les juifs... ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains. Mêlés pendant quatre siècles à des populations païennes, ils servent aussi bien le Dieu d'Israël que les autres divinités. Mais ils reconnaissent comme Écriture les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Aujourd'hui, la population samaritaine est d'environ 500 personnes...

✓ Textes Parallèles

Ex 14, 16 : Prends ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la...

Dt 8, 15 : C'est lui qui pour toi a fait jaillir l'eau du rocher de granit

1 Samuel 2, 2 : Il n'est pas de rocher pareil à notre Dieu.

Ps 36, 10 : En toi est la source de la vie

Ps 78, 20 : Il a frappé le rocher, l'eau a coulé *en torrents abondants*.

1 Co 10, 4 : Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, ce rocher, c'était le Christ.